de rares exceptions à caractère civique sont enregistrées comme par exemple le projet d'aide de la GLDC, évoqué dans le premier chapitre. L'activité associative est plutôt réduite à une forte instrumentalisation de l'institution ; dans certains cas, elle est détournée au profit d'ambitions personnelles, comme celles d'un Georges Nercy et probablement d'autres qui ont eu un comportement similaire mais qui n'ont pas eu la chance d'être aussi connus. Il est tout aussi difficile d'évoquer une mobilisation politique de la part des membres de la confrérie. La mobilisation de ces derniers se fait à titre individuel et s'inscrit hors d'une stratégie collective de la maçonnerie. La mobilisation entre membres du groupe, lorsqu'elle existe, se limite au quotidien (allocations aux veuves etc.). L'image de la Franc-maçonnerie sur la scène associative et politique reflète l'état de la guerre ; elle est en crise. Le réseau est, pour le moins qu'on puisse dire, fragmenté.

Phase IV

Un premier élément comparatif entre la moitié du XIX^e^ siècle et le début du XXI^e^ siècle concerne l'évolution de la catégorie socio-professionnelle des membres. Bien que cette recherche n'ait pas été basée sur une étude quantitative, il est possible, d'après l'observation et les témoignages des acteurs, d'affirmer que le type d'adhérents à la Franc-maçonnerie, surtout depuis la guerre civile libanaise, appartient à une catégorie de petite et moyenne classe bourgeoise. "*Elle* [la Franc-maçonnerie] *tend à reproduire une composition sociologique basée essentiellement sur les professions intermédiaires*. *La Franc-maçonnerie libanaise prend ses assises dans la classe sociale moyenne, exceptionnellement dans la classe aisée*."[164] Bien que cette affirmation se base surtout sur le critère de revenu professionnel des membres, elle peut néanmoins constituer une hypothèse concernant l'influence qu'a cette évolution sur la nature de l'engagement des frères. La Franc-maçonnerie du XIX^e^ siècle était réservée à la notabilité et à l'aristocratie lettrée ainsi qu'aux intellectuels. Aujourd'hui, ce profil type est composé de catégories socio-professionnelles qui, mis à part leur revenus relativement limités, accordent moins d'importance à la spéculation et à l'engagement politique. En effet, le peu de publications auxquels se consacrent les Francs-maçons aujourd'hui révèlent une faiblesse de contenu dans la réflexion. La seule revue maçonnique qui existe, 'Ṣawt al Nukhba', dont le rédacteur

[164] Figuié, op.cit. p.236